

Cent jours Ce que

Commentaire

Capital de confiance

Un parcours sans faute. Les premiers pas de Daniel Rossellat à la tête de la Municipalité de Nyon se sont déroulés comme du papier à musique. Une approche aussi positive, notamment de la part de ceux qu'il a eu à affronter dans le cadre de la campagne électorale, étonne. Car il n'est pas évident de panser les blessures, même si l'élection s'est opérée dans un climat de courtoisie. A quoi attribuer cette appréhension positive? Sans doute au nouveau syndic et à son approche résolument constructive des problèmes. Mais aussi à ses qualités de communicateur. En effet, avant de proposer une quelconque réforme, Daniel Rossellat s'est informé, investissant de nombreuses heures à compulser les dossiers et surtout à rencontrer les collaborateurs de la Ville. Par cette démarche, l'homme public a démontré qu'il était parfaitement capable de se plonger dans l'ombre pour découvrir les arcanes d'une administration et faire connaissance avec celles et ceux qui, au quotidien, font marcher les services publics. Sur le plan purement politique, le nouveau syndic s'est concentré sur l'essentiel, préférant défendre un budget préparé par ses collègues plutôt que de se livrer à une éventuelle chasse aux sorcières. Le jeune syndic achève donc son temps d'essai avec la mention très bien. Les lendemains, avec les effets de la crise, s'annoncent plus tumultueux.



Téfik Rashiti n'avait pas ménagé, par le passé, Daniel Rossellat. Il trouve que le nouveau syndic a de bonnes idées. Archive A.-N. Pot

La de bonnes idées, constructives! Le compliment ne vient pas d'un Nyonnais qui a soutenu la campagne de Daniel Rossellat à la syndication. Au contraire, d'un adversaire coriace à savoir le popiste Téfik Rashiti qui roulait pour le municipal Claude Dupertuis. Le président du groupe POP au sein du Conseil communal a apprécié son attitude pour défendre le budget proposé par la Municipalité, son souhait de rapprocher l'administration des citoyens ou encore son discours en faveur de l'intégration de Nyon au sein du Conseil régional. Mais bon, le conseiller communal ne va quand même pas jusqu'à lui dérouler un tapis rouge: il ne peut pas tout faire tout seul. Pour le popiste, gérer une ville est un travail d'équipe et rien de grand ne

l'a encouragé dans son ascension vers le sommet de la commune. Jusqu'à présent, il s'est bien débrouillé devant le Conseil communal, observe-t-il. Un Daniel Rossellat qui n'a toujours pas pris sa carte chez les écologistes. Nous n'allons pas le stresser avec cela, précise-t-il.

«Il a rapidement identifié les problèmes»

Des critiques du côté des socialistes qui ne l'ont pas aidé dans sa course à la syndication lui préférant leur collègue Fabienne Freymond Cantone? Même pas! Il a pris les choses en main, il a enfilé ses baskets de syndic et pour l'instant son action est plutôt positive, déclare Yves Froidevaux.



Jean-Claude Mermilliod est satisfait des premières actions du nouveau syndic. Archives Alexis Voelin

se fera sans l'appui de sa

PUBLICITÉ

les groupes en pensent



Le socialiste Yves Froidevaux attend les interventions politiques de Daniel Rossellat. Archive Stéphanie Tribet

L'élu souligne son intervention admirable pour défendre le budget de la Municipalité ou encore sa déclaration en faveur de la rénovation des bureaux de l'administration, place du Château. D'un point de vue politique, pour l'instant, on n'a pas vu grand-chose, mais c'est une question de timing, remarque le socialiste. Lui l'attend sur un dossier qui lui tient à cœur, à savoir les horaires d'ouverture des magasins et la tournure des négociations entre la Société industrielle et commerciale et le syndicat Unia. J'espère que l'on arrivera à trouver une solution, conclut-il. Si le président des Indépen-

dants, Michel Muller, n'a pas de commentaire particulier à formuler sur les cent jours du syndic, le radical Maurice Gay est plus bavard. Opposé à Daniel Rossellat pour siéger au sein de la Municipalité, il n'est pas pour autant avare de compliments. Il estime que le patron de Paléo apprend très vite. Il apprécie sa volonté de renforcer le dialogue avec le Conseil communal. Il faudra voir à l'usage, jusqu'à quel point il va arriver à rallier ses collègues de la Municipalité à ses idées, nuance-t-il. Il a été vite dans le coup, il a rapidement identifié les problèmes, commente Eric Bieler. Le libéral lui reconnaît des



Le radical Maurice Gay apprécie sa volonté de favoriser le dialogue entre la Municipalité et le Conseil communal. Archive Nathalie Racheter

compétences au niveau de l'organisation. Il est ouvert sur tous les sujets, et pas uniquement le sport et la culture, ajoute-t-il. Notre opinion est pour l'instant positive.

«S'il arrive à faire ce qu'il dit, ce sera très bien»

Ne comptez pas, non plus, sur l'UDC André Cattin pour critiquer Daniel Rossellat. J'ai été fort agréablement impressionné par son discours, relève l'élu. Une impression qui découle de la rencontre entre Daniel Rossellat et les membres de la Commission des

finances. Son approche pour gérer la commune me convient. S'il arrive à faire ce qu'il dit, ce sera très bien! M'enfin Monsieur Cattin, il ne partage pas vos idées Daniel Rossellat! Quand on est syndic, on l'est pour tous les citoyens, peu importe votre couleur politique!, rétorque-t-il. Un tel état de grâce va susciter des jalousies. Beaucoup de personnalités politiques doivent se demander quel est le secret de Daniel Rossellat. Et ils vont observer très attentivement l'évolution de sa courbe de popularité au sein du législatif nyonnais.

MARIE-CHRISTINE FERT
m-c.fert@lacote.ch



Le libéral Eric Bieler reconnaît à Daniel Rossellat des compétences au niveau de l'organisation. Archive Yvan Papaux



L'UDC André Cattin est particulièrement enthousiaste: son approche pour gérer la commune me convient, dit-il. Archive Michel Perret

PUBLICITÉ

L'épilation à la lampe flash pour vous changer la vie

Entrez dans l'univers du de haute qualité